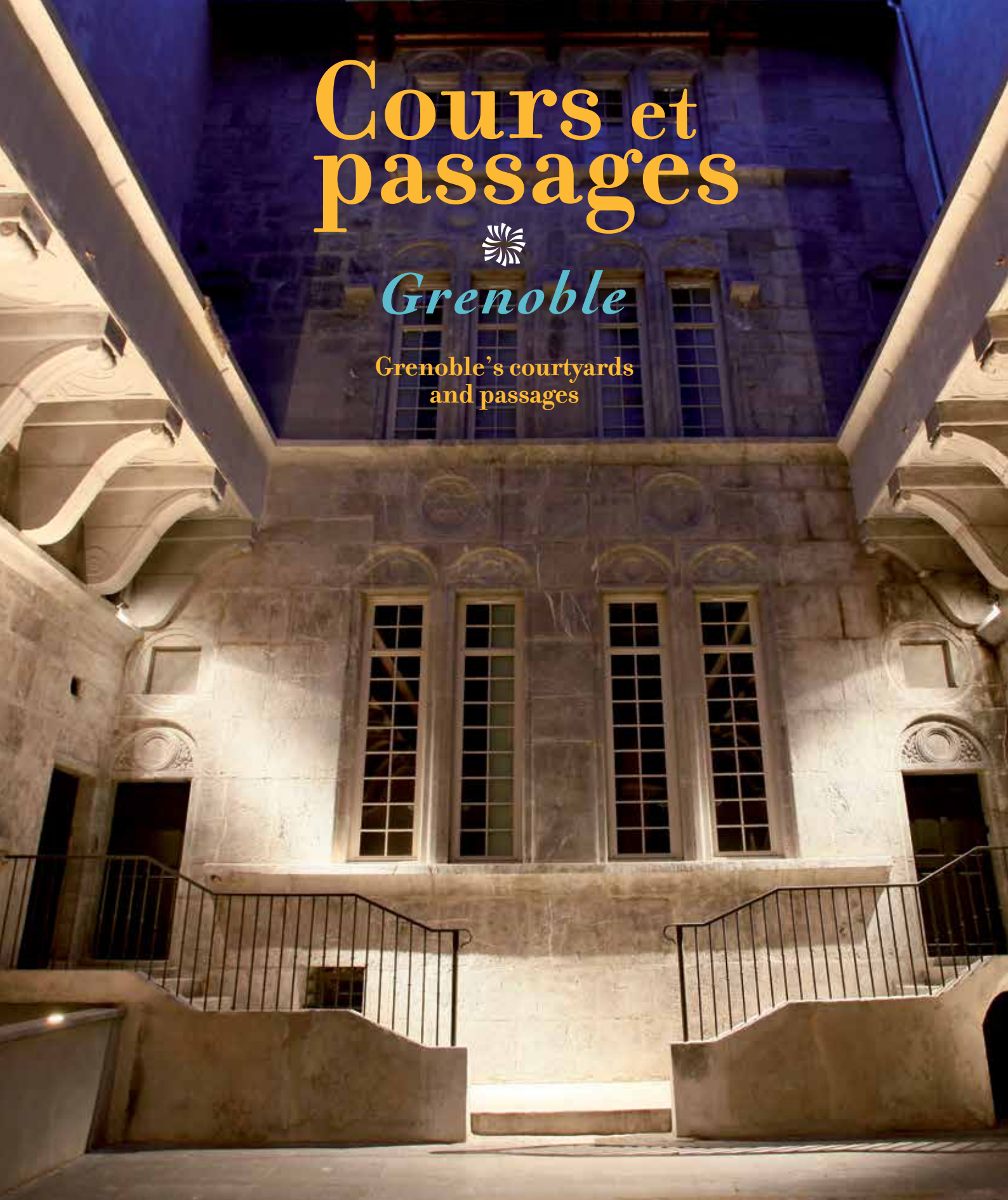


Cours et passages



Grenoble

Grenoble's courtyards
and passages



Les cours et passages de Grenoble

Grenoble's courtyards and passages

7 , rue Chenoise *	page 8
10 , rue Chenoise (hôtel Sautereau Amat) *	page 10
18 , rue Chenoise	page 12
22 , rue Barnave (hôtel de François Marc) *	page 14
2 , rue de Belgrade (hôtel de Marie Vignon puis de Franquières)	page 16
6 , rue Voltaire (hôtel de la Première Présidence)	page 22
8 , rue Chenoise (hôtel d'Ornacieu ou hôtel Vaucanson) * et 14 , rue Chenoise	page 24
97 , rue Saint-Laurent (hôtel de la Monnaie) *	page 28
6 , rue Brocherie (hôtels de Pierre Bûcher et de Croÿ-Chanel) *	page 30
2 , avenue Félix-Viallet *	page 32
6 , rue de Bressieux (garage hélicoïdal)	page 34

*cours faisant l'objet d'une convention « cours et passages »
Mots en italique : Lexique architectural

*courtyards covered by the Cours et Passages scheme
For words in italics see the glossary

Editorial

Le centre historique de la ville de Grenoble recèle bien des secrets méconnus. Trop souvent, lorsque nous passons dans les rues, nos yeux ne savent voir au-delà de notre quotidien. Et pourtant, dans quels voyages extraordinaires nous embarquerions-nous si nous savions où regarder, avancer, traverser... ? Chaque porte, chaque grille que l'on pousse est une véritable promenade dans le temps. Car une porte, à travers ce qu'elle cache, représente l'inconnu. À Grenoble, elle nous amène le plus souvent le long d'un passage étroit et sombre, pour mieux nous surprendre enfin, arrivés à l'intérieur de l'espace lumineux que sont les cours intérieures.

La Ville de Grenoble, consciente de ce patrimoine urbain et architectural exceptionnel, conduit des actions destinées à valoriser son centre historique, parmi lesquelles la mise en œuvre de conventions « cours et passages » qui permettent d'accéder à ces lieux dissimulés des regards extérieurs. En effet, en tant que copropriété, la plupart de ces espaces étaient fermés au public. Pour les rendre accessibles, la Ville de Grenoble a établi avec nombre d'entre elles (depuis 2002) des conventions permettant au public de découvrir ce patrimoine caché tout en préservant la tranquillité et la sécurité des habitants. Par ces conventions, la Ville participe financièrement aux travaux de mise en valeur, aux coûts induits par les visites et prend en charge la totalité des travaux de protection des parties privatives.

Toutes les cours présentées dans ce recueil ne font pas l'objet d'une telle convention, mais ce choix permet au lecteur de suivre leur évolution au fil des siècles et d'apprécier leur diversité.

Cette brochure est une invitation à découvrir, de façon autonome ou avec un guide de l'office du tourisme, ce patrimoine caché du cœur de Grenoble, en laissant courir son regard le long des façades et en poussant des portes...

Michel Destot, Maire de Grenoble, Député de l'Isère

Editorial

There are still many well kept secrets to be discovered in the historic centre of Grenoble. All too often we pass by, with little concern but for our everyday worries. But if we were only to stop and look, we might be whisked away on some extraordinary journey into the past. Open a door or gateway, here and there, and step right back into the past. A door, with all it conceals, represents the unknown. Generally in Grenoble doors open onto dark, narrow passages, so the surprise is even greater when it leads to a sunlit courtyard.

In view of this exceptional urban and architectural heritage, Grenoble City Council has taken various measures to promote its historic centre, in particular instituting the Cours et Passages scheme, which enables outside visitors to view these well concealed treasures. As part of privately owned buildings most of the sites featured here were closed to the general public. To make them accessible Grenoble City Council reached agreements with many of the properties (a process that started in 2002) allowing visitors to see this hidden heritage without disturbing residents' peace and security. Under these agreements the Council contributes to the funding of work to refurbish the buildings and the costs entailed by visits. It also pays the full cost of work to secure those parts not open to the public.

Not all the courtyards presented in this publication are covered by the Cours et Passages scheme, but taken as a whole they should help you understand how architectural styles have evolved and appreciate their diversity.

This brochure is an invitation to explore, on your own or with a Tourist Board guide, the hidden heritage at the centre of Grenoble, admiring the facades of buildings and, in some cases, stepping inside.

Michel Destot, Mayor of Grenoble, Member of parliament

Les cours et passages de Grenoble

À l'époque médiévale, les demeures, implantées sur des parcelles exiguës, sont étroites et profondes. À Grenoble, jusqu'au XVI^e, le *logis* est le plus souvent construit en front de rue, avec une cour ou un jardin à l'arrière. La construction d'un second *corps de logis* au fond de la parcelle implique par la suite l'aménagement de passages ou de traboules permettant leur accès. Le *logis* existant est souvent surélevé ou transformé au fil des années. Les étages sont alors généralement desservis par un escalier à vis construit hors de l'habitation. En façade, les ouvertures correspondent aux aménagements intérieurs et sont regroupées sans préoccupation d'alignement ni de symétrie. L'architecture médiévale se caractérise également par la présence d'une ornementation sculptée originale, encore très présente dans certaines cours malgré les vicissitudes du temps : chanfreins, onglets et nervures aux profils variés, représentations de *grotesques* ou de motifs végétaux stylisés, etc.

À partir du XVII^e siècle, l'architecture se formalise. Dans les hôtels particuliers, les cours s'agrandissent. Pour l'ensemble des demeures, la tourelle de l'escalier hors œuvre est abandonnée et ce dernier est ramené à l'intérieur du bâti, le plus souvent construit rampe sur rampe. Avec l'évolution des techniques constructives, il se développera ensuite autour d'un vide central, offrant un espace architectural remarquable. Cette nouvelle conception de l'escalier « dans l'œuvre » va changer profondément l'image de la cour. En façade, les ouvertures s'élargissent et s'organisent géométriquement, en alignement et en symétrie, puis le principe des *meneaux* et *traverses*, largement utilisé jusqu'au XVII^e siècle, va progressivement disparaître. Depuis la fin du XVI^e siècle, le registre de l'ornementation s'affine et puise son inspiration dans l'architecture antique, plus régulière et caractérisée par un décor de *rinçeaux*.

Au XVIII^e siècle, l'architecture des cours va radicalement changer. De surface plus importante, elles ne sont dans certains cas séparées de la rue que par un muret surmonté d'une grille en fer forgé. L'emprise des demeures, qui peuvent être implantées sur plusieurs parcelles, va permettre la réalisation de larges et belles façades offrant une composition régulière des percements, sur rue et sur cour grâce aux fenêtres, très hautes et étroites. Les entrées sont fortement marquées par leurs grandes dimensions et de beaux encadrements en pierre.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, l'architecture urbaine a conservé le principe de l'habitation aménagée autour d'une cour. Comme aux siècles précédents, leur traitement soigné offre au logement un espace extérieur, abrité et calme qui apporte lumière en hiver et fraîcheur en été, et dont le rôle, tant esthétique que social, prend toute son importance.

Grenoble's courtyards and passages

In the Middle Ages houses, built on cramped plots, were deep and narrow. Until the 16th century dwellings in Grenoble generally fronted on the street, with a courtyard or garden behind. If a second dwelling was built at the back of the plot, passages had to be built to allow access. As time passed alterations were often made to the existing dwelling and storeys added. The upper floors were generally served by a spiral staircase outside the main structure. Openings on the facade reflected the layout of the rooms inside, disposed with little concern for alignment or symmetry. Medieval architecture was also characterized by the use of original ornamental sculpture, still a major feature in some courtyards despite damage over time: chamfering, mitring and *ribbing* with various profiles, *gargoyles* and stylized plant motifs.

In the 17th century architectural styles started to become more clearly defined. The courtyards of private mansions were enlarged. In all dwellings stair-turrets were phased out, the staircase being brought inside the building, in most cases comprising a series of flights. With advances in building techniques it subsequently developed around a central well, creating a dramatic architectural space. This new conception of the staircase as an integral part of the structure significantly changed the image of the courtyard. Openings in the facade were widened and organized geometrically, aligned and symmetrically arranged. The principle of *mullions* and *transoms*, much used until then, gradually disappeared. From the late 16th century ornamentation became more refined, taking its cue from ancient Roman architecture which was more ordered and made considerable use of foliage.

The design of courtyards changed radically in the 18th century. They became more spacious and were sometimes only separated from the street by a low wall topped with a forged-iron fence. The size of dwellings themselves, which might occupy several plots, allowed for broad facades with openings at regular intervals, with views of the street and courtyard, and fitted with high, narrow windows. The main entrance stood out on account of its impressive size and its fine masonry surround.

Until the second world war urban architecture in France retained the principle of one or more dwellings arranged around a courtyard. Much as before, careful design of the courtyard provided homes with a peaceful, sheltered open space – a source of light in winter, cool in summer – fulfilling an essential social and aesthetic role.

7 rue Chenoise*

L'immeuble du 7 de la rue Chenoise s'appuie en fond de cour sur le rempart de l'enceinte gallo-romaine. Construit dès le XIII^e siècle, il a subi d'importantes modifications au XVII^e, puis au XIX^e siècle.

Au-delà de la façade sur rue, d'une grande régularité, un passage mène à une cour où l'on peut encore lire clairement l'organisation médiévale d'origine. La tourelle de l'escalier à vis, largement ouverte de baies géminées placées en angle, dessert les étages des deux ailes grâce à des coursives en maçonnerie, et en bois au dernier niveau. D'importants travaux réalisés au XVII^e siècle ont permis de rehausser d'un étage l'immeuble d'origine et d'adapter l'ordonnement des percements au style de l'époque, marqué par la recherche d'une composition régulière et l'élargissement des fenêtres.

Cette demeure a bénéficié d'une réhabilitation importante en 2010-2011. Des éléments architecturaux caractéristiques de chaque grande époque de sa construction ont alors été mis en évidence, tels que l'escalier médiéval hors œuvre, avec les moulurations qui encadrent les percements (nervures, chanfreins, anneaux...), ou l'alignement des fenêtres Renaissance à *traverse* et *meneau* plats du *corps de logis* sur rue.



The back of the courtyard at 7 Rue Chenoise abutts the remains of the Gallo-Roman city wall. Originally built in the 13th century it underwent major alterations in the 17th then 19th century.

Beyond the facade on the street, with its neatly arranged openings, a passage leads to a courtyard where the medieval layout is still apparent. The turret, with its spiral staircase and large, *geminated* openings on a corner, serves the upper floors of the two wings, thanks to gangways made of masonry, or wood on the top floor. Substantial work was done in the 17th century, adding an extra storey and adapting the disposition of openings to suit prevailing concerns about regular composition and wider windows.

Major rehabilitation work was carried out in 2010-11, highlighting architectural details characteristic of each important period in its construction, such as the medieval staircase, the moulding around the openings (*ribbing*, chamfering and rings), and the Renaissance alignment of the *mullioned* windows set flush with the facade overlooking the street.



10-12 rue Chenoise*

La fin du Moyen Âge est une période prospère pour la ville de Grenoble. Cela est en partie dû à la création en 1453 par le Dauphin de France du Parlement du Dauphiné, le troisième à être institué en France après ceux de Paris et Toulouse. Véritable manne, le Parlement attire à Grenoble une bourgeoisie puissante. L'hôtel du 10-12 de la rue, appelé aussi hôtel Amat, est bâti vers 1500-1510 sur l'emplacement de deux parcelles médiévales longues et étroites. Le logis sur cour est construit plus tardivement (XVII^e siècle), comme en atteste son ornementation plus sobre.

On accède à la cour par un unique passage situé au numéro 10. Le voûtement sur *croisées d'ogives*, dont les *nervures* reposent sur des *culots* sculptés représentant d'étonnants personnages, est un joli témoignage du style gothique à Grenoble.

D'autres éléments médiévaux remarquables caractérisent cette cour, notamment les encadrements nervurés des croisillons du logis du XVI^e siècle et la tourelle d'escalier polygonale, largement éclairée par des *baies géminées* finement sculptées. L'escalier est raccordé au *corps de logis* arrière par deux niveaux de coursives généreusement éclairées depuis la cour par des fenêtres à meneau ou par des *croisées* XVII^e au profil plat. Ces coursives sont construites au-dessus d'une galerie étroite, voûtée et ouverte sur la cour par trois *arcades* s'appuyant sur des *chapiteaux* originaux à figure géométrique et sur des *culots* à *grotesque* d'inspiration médiévale. On distingue depuis la cour la présence d'un plafond peint au niveau du premier étage du corps de logis arrière. Un beau sol pavé de grandes dalles en pierre vient unifier l'ensemble.

Protégé au titre des Monuments Historiques depuis 1987, cet édifice a retrouvé en grande partie ses façades d'origine grâce à une restauration engagée à la fin des années 1990.



The late Middle Ages were a time of prosperity in Grenoble. This was partly due to the Dauphiné Parlement, established by the French Dauphin in 1453. This was the third court and assembly of encouraged powerful burghers to settle here. The mansion at 10-12 Rue Chenoise, also known as the Hôtel Amat, was built in 1500-10 on two long, narrow medieval plots. The part of the building overlooking the courtyard was added later (17th c.), witness the more restrained mouldings. The courtyard is reached via a single passage at number 10. The *Gothic ribbed vault*, supported on sculpted bases representing extraordinary figures, is a fine example of this style in Grenoble. The courtyard boasts other remarkable medieval features, in particular the *ribbed* frames of the *mullioned* windows in the 16th century dwelling and the polygonal turret, well lit by finely sculpted *geminated* windows. The staircase connects to the rear house via two gangways, with mullioned or flush 17th century windows opening onto the yard. The gangways were built over a narrow vaulted gallery, which also looks onto the yard through three arches resting on unusual *capitals* with geometrical designs and on bases of medieval inspiration featuring *gargoyles*. A painted ceiling, on the first floor of the rear house, can be seen from the courtyard which is paved with large stone slabs, harmonizing the overall effect.



18 rue Chenoise

La construction de cet immeuble date de la période prospère qu'ont été à Grenoble la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle. Il revêt une importance particulière, car il se rattache à l'enfance de l'écrivain grenoblois Henri Beyle, dit Stendhal (1783-1842), qui y passa parmi les moments les plus heureux de sa vie, ainsi qu'il l'écrit dans *Vie de Henry Brulard* en 1835-1836. Stendhal y évoque particulièrement « *les trois fenêtres en croisillons* » de la maison de son ami François Bigillion.

L'édifice, qui est une intéressante illustration de l'architecture gothique, s'inscrit dans une parcelle longue et étroite. Il est composé de *deux corps de logis* : le premier donnant sur la rue Chenoise et le second construit en fond de cour, desservi depuis la rue par une traboule. Comme dans la plupart des demeures médiévales, la tourelle d'escalier du logis arrière, construite sur un plan polygonal, reçoit un soin particulier dans le traitement des encadrements des fenêtres d'angle à *meneaux* et de sa porte à accolade. Malgré les transformations réalisées au fil du temps (modification de l'*arc* d'entrée sur rue au XVI^e siècle, agrandissement des fenêtres au nord au XVIII^e siècle), l'esprit médiéval subsiste avec la composition irrégulière des belles *croisées* de l'aile sur rue, ou grâce à l'ornementation originale des *culots* du voûtement gothique qui supportait la galerie du premier niveau, aujourd'hui disparue.



This structure was built during the period of prosperity enjoyed by Grenoble in the late 15th and early 16th century. It is of particular note, due to its association with the childhood of the novelist Henri Beyle, better known as Stendhal (1783-1842), who spent some of the happiest moments of his life here, as related in *Vie de Henry Brulard*, written in 1835-6. He refers in particular to "the three *mullioned* windows" at the home of his friend François Bigillion.

The building itself is an interesting example of Gothic architecture, set on a long narrow plot. It comprises two main houses, the first overlooking Rue Chenoise, the second at the back of the courtyard and reached through a passage. As in most medieval homes, the polygonal turreted staircase of the rear house stands out for the work on the frames of the mullioned windows and its *Gothic-arched* door. Despite the subsequent alterations (arch on the entrance from the street in the 16th c., widening of north-facing windows in the 18th c.), its medieval character is still apparent in the uneven layout of the mullioned windows on the street-side, and the original ornamentation of the bases of the *Gothic vaulting*, which once supported a gallery on the first floor.



22 rue Barnave* Hôtel de François-Marc

Cet hôtel a été la demeure du juriste François Marc. Issu d'une famille noble du Grésivaudan, ce dernier était conseiller au Parlement de Grenoble sous Louis XII et François 1^{er}. Assez rare pour être mentionnée, une inscription latine gravée en belles lettres gothiques au-dessus du passage d'entrée, côté cour, indique que la maison a été édifée sur l'ordre de « *Dominus Franciscus Marcus* » en l'année 1494.

L'immeuble s'ouvre sur la rue par un remarquable portail médiéval à *arc brisé*. Cette ouverture est surmontée d'une sculpture en haut-relief représentant le lion ailé, symbole de l'évangéliste saint Marc, qui tient dans ses griffes une bande de parchemin sur lequel figure la devise « *Que la paix soit dans cette demeure* ». Au-delà, un passage à *voûte d'ogives* permet d'accéder à une cour très remaniée qui conserve sa belle tourelle d'escalier. Sur les façades de la cour, l'ornement gothique des baies d'origine et du *cul-de-lampe* de la tourelle se mêle à l'architecture XVIII^e, plus régulière et ornée d'élégants garde-corps en fer forgé. Le soubassement est mis en valeur par l'emploi de belles pierres de calcaire gris, suivant le mode constructif d'un grand nombre d'immeubles édifiés à l'intérieur de l'enceinte Lesdiguières.

L'hôtel de François Marc a été classé Monument Historique en 1992.



This mansion was the home of the lawyer François Marc. The son of a noble Grésivaudan family, Marc was a councillor on the Dauphiné Parlement under Louis XII and François I. Sufficiently rare to deserve a mention, a Latin inscription engraved in Gothic characters, above the entrance passage at the courtyard end, indicates that the building was commissioned by Dominus Franciscus Marcus in 1494.

A remarkable Gothic arched gateway connects the building to the street. Above the opening is a high-relief sculpture representing a winged lion, a symbol associated with Saint Mark the evangelist. Its claws hold a strip of parchment with the motto: 'May peace reign in this dwelling-place'. A passage with a *ribbed vault* leads to a much altered courtyard, which nevertheless retains a fine stair-turret. The courtyard walls feature a mixture of Gothic ornamentation around the original windows and on the corbel-stone of the turret, and more regular 18th century designs, in particular the elegant forged-iron guardrails. The first floor, built with fine grey limestone blocks, contrasts with the base, in keeping with a style of construction common to many buildings inside the (early 17th c.) walls. The Hôtel François Marc has been a listed building since 1992.



2 rue de Belgrade Hôtel de Franquières

C'est pour Marie Vignon, compagne puis épouse de François de Bonne, duc de Lesdiguières et connétable de France, qu'est construit au début du XVII^e siècle sur les bords de l'Isère le majestueux hôtel de Franquières. Le duc de Lesdiguières est à l'origine d'un essor important de la ville. Il élève notamment une nouvelle enceinte avec des quartiers neufs et, pour la première fois, tente d'appliquer des notions d'urbanisme moderne.

Au XIX^e siècle, la fermeture de la cour du côté des quais de l'Isère change profondément l'esprit de cet hôtel particulier, autrefois ouvert sur le paysage. De plan très classique, caractéristique des demeures françaises de cette période, l'édifice est structuré par un logis principal flanqué de deux pavillons et de deux ailes courtes en retour. La façade est rythmée par de hautes fenêtres et des corniches séparant les trois niveaux. Une avancée centrale abrite un escalier monumental à volées droites, bel exemple d'escalier de la fin du XVII^e siècle. Un perron, autrefois composé de plusieurs marches, donnait à l'origine accès à un portail majestueux composé de deux portes à *trumeau* central, encadrées de *pilastres* et surmonté d'un large *fronton* brisé accentuant la symétrie de la façade. Les quais n'étant pas encore construits, des terrasses protégeaient alors l'habitation des berges parfois traîtresses de l'Isère. Les jardins se développaient à l'arrière, sur une parcelle qui sera investie au XIX^e siècle pour la construction d'un immeuble de rapport (voir le 2, avenue Félix-Viallet, p. 32-33).

L'urbanisme et l'extension du XIX^e siècle ont eu raison de ce bel hôtel du XVII^e : la fermeture de la cour côté Isère par la construction d'un nouveau corps de logis au niveau des quais a créé un nouvel espace totalement clos.

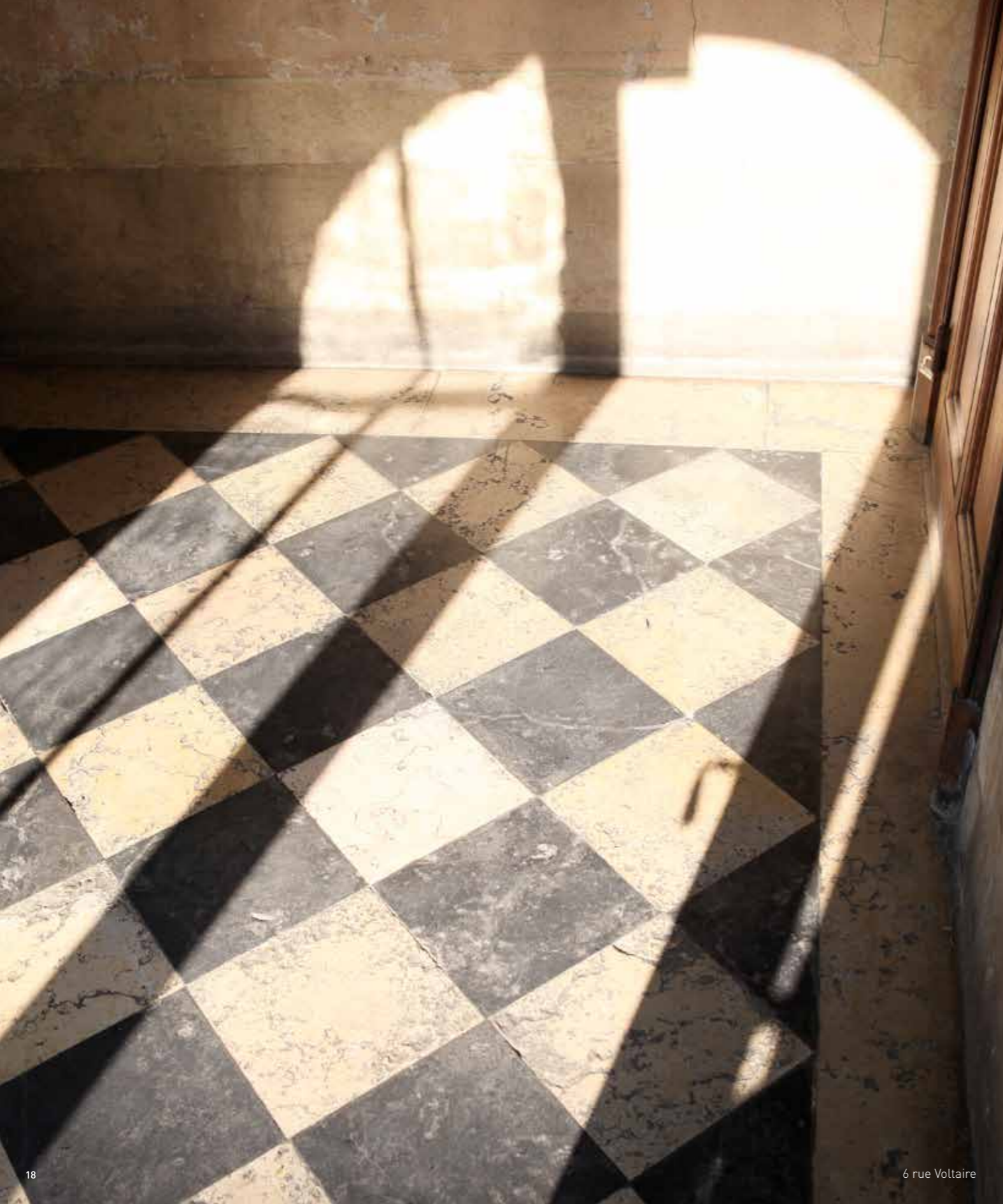


Palais de Madame la Connétable de Lesdiguières à Grenoble.



At the beginning of the 17th century François de Bonne, Duc de Lesdiguières and Constable of France built a superb mansion for his mistress (and subsequent spouse) Marie Vignon on the banks of the river Isère. The Duke brought about a substantial upturn in the fortunes of the town. He had new walls built and laid out new neighbourhoods, attempting, for the first time, to apply the principles of modern town-planning.

The courtyard, on the river-side, was closed in the 19th century, significantly changing the atmosphere of the building. Conventional in its design, in keeping with most French mansions of this period, the building consists of a main house, with a pavilion at either end and two short wings. The facade featured high windows and cornices between the three floors. A central outcrop houses a monumental staircase with straight flights, a fine example of late 17th century design. Originally several steps led up to the majestic doorway, with two doors opening on either side of a central pillar, framed by pilasters and capped by a large broken *pediment*, accentuating the overall symmetry. At the time there was no embankment, so a series of terraces protected the house from the occasionally unruly river. At the back there were gardens, occupying a plot developed in the 19th century as a rental property (see 2 Avenue Félix-Viallet, p. 32-33).





6 rue Voltaire



Impasse, 8 rue Brocherie



6 rue Voltaire

Hôtel de la première présidence

Percée vers 1670, la rue Voltaire correspond à l'extension des fortifications et au plan d'urbanisation moderne mis en œuvre par Lesdiguières, comme en témoigne l'homogénéité des façades, parfois austères, qui abritent une architecture et des cours de grande qualité. L'hôtel particulier du 6 rue Voltaire revêt une importance historique pour la province. Le Premier Président du Parlement du Dauphiné y a en effet logé de 1761 jusqu'à la Révolution française. L'habitation est aussi liée aux événements de la célèbre Journée des Tuiles : le 7 juin 1788, le peuple grenoblois vient chercher le Premier Président Albert de Bérulle, pour lui faire rouvrir le Parlement que le Roi avait fait fermer. De violentes émeutes se déclencheront, au cours desquelles les Grenoblois révoltés lancent des tuiles sur les troupes royales.

La construction du bâtiment se situe vers 1625. La façade sur rue, très remaniée, a perdu son caractère d'origine, mais elle a conservé le somptueux portail en pierre conçu pour les Premiers Présidents. Le *corps de logis* principal longeant la rue est flanqué de deux ailes en retour formant une vaste cour d'une grande sobriété architecturale. Les façades des ailes latérales sont rythmées par de larges baies à croisillons, témoignage de l'intervention du XVII^e, alors que les ouvertures de l'aile centrale sont hautes et légèrement cintrées selon un modèle plus tardif.

Dans cette cour, les angles des deux ailes en retour se distinguent par des fenêtres à croisillons, réelles ou en trompe-l'œil. Tout en préservant l'ordonnancement régulier des façades, ces ouvertures révèlent la présence d'escaliers intérieurs, rampes sur rampes à balustrades en pierre, dont l'architecture est un exemple remarquable du style adopté au XVII^e siècle.



Rue Voltaire was laid out in 1670, after the extension of the fortifications and the town-planning guidelines established by Lesdiguières, witness the uniformity of the occasionally austere facades, which shelter attractive dwellings and pleasant courtyards. The mansion at 6 Rue Voltaire played a key role in the events of the Journée des Tuiles, on 7 June 1788, when local people came to fetch Albert de Bérulle, the senior judge on the Dauphiné Parlement, so that he could re-open the court, closed on the orders of the king. Violent rioting broke out, during which the mob bombarded royal troops with roof tiles.

The building dates from 1625. The facade overlooking the street, much altered, has lost its original character but still has a superb masonry gateway, a mark of distinction in honour of the judge. The main house, on the street-side, has two wings with large *mullioned* windows, in 17th century style, whereas the windows of the central building are higher and slightly rounded, in keeping with later tastes.

In the courtyard the corners of the two wings are fitted with mullioned windows, some real, others *trompe-l'oeil*. While maintaining the regular design of the facades, these openings reveal the presence of staircases, consisting of several flights with a stone balustrade, a remarkable illustration of the style which came into vogue in the 17th century.



8 rue Chenoise

8, rue Chenoise*

Hôtel d'Ornacieux (ou hôtel de Vaucanson) et 14, rue Chenoise

Située hors du rempart romain, la rue Chenoise est investie par les familles nobles et les riches bourgeois qui s'installent dans de belles demeures. Aux 8 et 14 de la rue, deux édifices construits au début du XVII^e siècle réservent à l'escalier une place de choix. Alors que celui-ci, un siècle plus tôt, était considéré comme utilitaire et rejeté à l'extérieur dans une tourelle plus ou moins richement décorée, il s'inscrit désormais à l'intérieur des murs. Les rampes droites sont mises en valeur par la présence de larges ouvertures.

Ces demeures sont toutes deux protégées au titre des Monuments Historiques, respectivement depuis 1983 et 1987. L'hôtel d'Ornacieux est le premier hôtel particulier restauré par la Ville quand celle-ci amorça dans les années 70 la rénovation de son centre ancien.



14 rue Chenoise



8 rue Chenoise

Standing outside the Roman walls Rue Chenoise was occupied by fine homes built by noble families and rich burghers. The staircases of two early-17th-century buildings, at numbers 8 and 14, are particularly remarkable. A century earlier this structural element still had a largely functional role, relegated to an outside turret which in some cases was richly decorated. But now staircases were brought inside the main structure and the straight flights were shown off by openings of a new design.



8 rue Chenoise

L'hôtel d'Ornacieux (ou hôtel de Vaucanson) du 8 rue Chenoise*, construit vers 1630, a appartenu au marquis d'Ornacieux, dont la famille donna deux évêques au trône épiscopal de Grenoble dans les premières décennies du XVII^e siècle, d'où son appellation. Mais c'est le nom de Vaucanson qui sera retenu. En effet le célèbre inventeur d'automates né à quelques pas de là, au 3 de la rue Brocherie, y demeura quelques temps au XVIII^e siècle.

La façade sur rue, de composition régulière, a conservé son portail Louis XIII en pierre bicolore à *bossages* et *fronton* brisé. Au-delà, un passage donne accès à une cour, autour de laquelle s'organisent de manière symétrique les logis principaux et les loggias qui les relie, inspirées de l'architecture transalpine. À l'arrière des larges ouvertures en *anse de panier* des galeries, un très bel escalier orné de balustres de pierre occupe un côté de la cour, offrant à cet espace un décor quasi théâtral. Les galeries de la façade opposée ont été partiellement obturées au XIX^e siècle, rompant la symétrie des loggias du XVII^e siècle.

La demeure du 14 rue Chenoise à l'angle de la rue du Pont-Saint-Jaime, présente, derrière une façade remaniée au XVIII^e siècle, le même schéma d'escalier que celui de l'hôtel Vaucanson. Les deux logis s'organisent autour de la cour. Ils sont reliés sur un côté par une galerie composée de quatre niveaux d'*arcades en anse de panier*, à travers lesquelles se développe un escalier droit orné d'une très belle rampe en fer forgé. Ce travail, plus transparent et plus léger, est représentatif de la fin du XVII^e siècle. Il est précurseur du style artistique à venir.



8 rue Chenoise



14 rue Chenoise

The Hôtel d'Ornacieux (or Hôtel Vaucanson), at 8 Rue Chenoise, was built circa 1630 and belonged to the Marquis d'Ornacieux. In the early-17th century two members of this family became Bishop of Grenoble, hence the name of the building. But the name that stuck was Vaucanson, the famous inventor of automata, who was born nearby at 3 Rue Brocherie and lived here briefly in the mid-1700s. The facade overlooking the street, with its regular design, boasts a Louis XIII gateway with two-tone masonry, *bossage* and a broken *pediment*. The passage leads to a courtyard around which the main structures and connecting loggias are symmetrically disposed, in the Italian style. Behind the galleries' wide basket-handle arches a superb staircase with a stone balustrade occupies one side of the courtyard, enhancing its theatrical quality. The galleries on the opposite facade were partly walled up in the 19th century, spoiling the symmetry of the 17th century loggias.

The house at 14 Rue Chenoise, on the corner of Rue du Pont Saint Jaime, boasts a staircase of similar design, concealed behind a facade altered during the 18th century. The two main dwellings are organized around the courtyard. They are connected on one side by a gallery on four floors, lit by basket-handle arches. Behind this rise the straight flights of the stairway, embellished with a fine, forged-iron balustrade. This lighter, more transparent design is characteristic of the late 17th century and a forerunner of subsequent developments.



97 rue Saint-Laurent* Hôtel des Monnaies

Cet immeuble, situé entre les places de la Cymaise et Xavier-Jouvin, revêt un caractère particulier pour l'histoire grenobloise. C'est ici qu'entre 1490 et 1732 est frappée la monnaie royale. Par la suite, les ateliers seront transférés rue des Vieux-Jésuites (rebaptisée rue Jean-Jacques-Rousseau) et le bâtiment sera remanié. Il s'agrandira progressivement pour réunir au XVIII^e siècle trois parcelles ouvrant à la fois sur l'Isère et sur la rue Saint-Laurent. L'aile sur l'Isère sera démolie lors de l'aménagement des quais pour intégrer le front bâti des façades XIX^e.

L'entrée se fait rue Saint-Laurent par une belle grille en fer forgé de style Renaissance caractérisée par les *rincaux* de son ornementation. Le passage est couvert par une voûte au décor surprenant et raffiné : l'entrecroisement de *nervures* moulurées compose une résille de pierre, joli témoignage de l'architecture du XVI^e siècle. À son extrémité se trouve une cour dallée, encadrée par les différents logis où apparaissent les



modifications survenues entre le XV^e et le XIX^e siècle. La cour est dominée par une tourelle d'escalier médiévale, de plan circulaire, dont la porte encadrée de pilastres d'inspiration dorique est surmontée d'un *fronton* triangulaire. Malgré un traitement plus grossier que le voûtement du passage, cette entrée atteste une nouvelle fois du style Renaissance de la cour.



This building, between Place de la Cymaise and Place Xavier Jouvin, occupies a special place in Grenoble history having served as a royal mint from 1490 to 1732. Alterations have been made to the building since and it was gradually extended. By the 18th century it occupied three plots running through from the Isère to the street. The mint itself was moved to Rue des Vieux Jésuites (now Rue Jean-Jacques Rousseau) in 1732. Then the part overlooking the river was demolished in the 19th century to make room for the embankment, setting the building back in line with adjoining structures.

The entrance on Rue Saint Laurent sports a fine Renaissance forged-iron gate, notable for its ornamental foliage. The roof of the passage is formed by a vault of remarkably sophisticated design: the criss-crossed moulded *ribbing* forms a masonry net, a fine example of 16th century architecture. The passage leads to a paved courtyard, overlooked by the wings of the building marked by alterations carried out at various periods (15th to 19th c.). Looming over the yard is a round medieval stair-turret with a doorway framed by Doric-style pillars and capped by a triangular *pediment*. Although not quite as refined as the vault over the passage, this entrance is another example of the Renaissance style of the courtyard.



6 rue Brocherie*

Hôtels de Croÿ-Chanel et de Pierre Bûcher

Situé sur l'axe qui reliait le palais delphinal (place St André) à l'ensemble cathédrale (place Notre-Dame), l'hôtel particulier du 6 rue Brocherie est constitué de deux corps de bâtiment : l'hôtel de Croÿ-Chanel du XVIII^e siècle, sur la rue, masque la demeure Renaissance de Pierre Bûcher.

L'hôtel de Pierre Bûcher est représentatif de l'architecture Renaissance, peu développée à Grenoble. Il aurait été conçu par son propriétaire, Procureur général du roi au Parlement du Dauphiné, adversaire du baron des Adrets pendant les guerres de Religion, amateur d'art et humaniste. Construit en 1565-1570 sur les vestiges de l'enceinte gallo-romaine, il témoigne de cette quête d'harmonie qui a tant occupé les artistes français du XVI^e siècle, mais aussi de l'influence de la Renaissance italienne. Dans une symétrie parfaite et raffinée, trois niveaux sont éclairés chacun de deux *baies géminées à meneaux* aux proportions originales, ornées d'un *tympan* en plein cintre sculpté d'un médaillon et de feuilles d'acanthé. Ces motifs couronnent également les deux portes situées en vis-à-vis à chaque extrémité de la façade et donnant accès à deux escaliers. La taille des fenêtres diminue en s'élevant dans les étages, ce qui, grâce à leur alignement, crée visuellement l'effet de hauteur et la majesté de l'édifice. Deux coursives soutenues par des consoles à volutes séparées par des médaillons moulurés surplombent la cour. La très belle pierre en calcaire gris-bleu à veines blanches est issue des carrières locales et fait écho, grâce aux médaillons sculptés, à la façade Renaissance du Palais du Parlement construit place Saint-André quelques années plus tôt.

Construit autour de 1760 par François Gallien de Chabon, conseiller au Parlement, l'hôtel de Croÿ-Chanel offre une façade représentative de l'architecture classique du XVIII^e siècle. C'est le seul exemple d'hôtel à la française qui subsiste à Grenoble, caractérisé par sa situation urbaine, les différents corps de logis qui se déploient autour de la cour centrale, dont l'ancienne demeure de Pierre Bûcher, qui à l'époque de sa construction, en est l'unique propriétaire. La composition de la façade principale sur rue privilégie la régularité et la hiérarchisation des ouvertures hautes et cintrées, dont les dimensions diminuent avec les étages. La centralité est accentuée par le traitement monumental à *bossages* du portail en pierre du Fontanil, surmonté d'un balcon à fines balustres en fer forgé.

Pour cette belle restauration achevée en 2009, la Ville de Grenoble a obtenu les rubans du Patrimoine en 2010. L'ensemble est protégé au titre des Monuments Historiques depuis 1988.



Standing on the thoroughfare which connects the Dauphin's palace on Place Saint André to the Cathedral on Place Notre Dame, the mansion at 6 Rue Brocherie comprises two main buildings: the 18th century Croÿ Chanel residence, overlooking the street, and behind it the Renaissance home of Pierre Bûcher.

The second structure is a rare example of Renaissance architecture in Grenoble. It was designed by Bûcher, who owned the whole plot. A humanist patron of the arts, he served as the royal prosecutor on the Dauphiné Parlement and fought against the Baron des Adrets during the Wars of Religion (1562-98). Built in 1565-70 on the remains of the Gallo-Roman wall, the house reflects the quest for harmony which preoccupied French artists at this time, but also the influence of the Italian Renaissance. Each of the three, perfectly symmetrical floors is lit by two superb twin *mullioned* windows, decorated with a rounded *tympanum* featuring a sculpted medallion and acanthus leaves. The same motifs are used over the two doors facing one another on either side of the facade and leading to two staircases. The higher the storey, the smaller the windows, which, thanks to their alignment, enhances the sense of height and majesty. Two galleries, supported on scrolled consoles separated by moulded medallions, overlook the courtyard. The fine, white-veined, grey-blue limestone was quarried nearby and is reminiscent of the sculpted medallions on the Renaissance facade of the seat of the Parlement built some years earlier on Place Saint André. Built circa 1760 by François Gallien de Chabon, a councillor on the Parlement, the front of the Croÿ Chanel mansion is typical of 18th century architecture. It is the only surviving example in Grenoble of a French-style mansion characterized by its position in the town and the various parts of the building arranged around the central courtyard. The design of the facade facing the street gives priority to regularity and order, the highest, arched windows being located on the lower floors. The symmetrical design is accentuated by the monumental main entrance with its Fontanil-stone *bossage* decoration, surmounted by a balcony with a forged-iron balustrade.



2 avenue Félix Viallet*

Le bâtiment situé au 2 avenue Félix-Viallet s'étend sur un îlot urbain délimité par l'avenue Félix-Viallet et les rues Marius-Gontard, Moidieu et Belgrade. Il a été édifié en 1837 sur une parcelle occupée précédemment par les jardins de l'hôtel de Marie Vignon (voir le 2, rue de Belgrade p.16-17), seconde épouse du duc de Lesdiguières.

L'immeuble est rattaché aux opérations de lotissement privé qui se développent alors à Grenoble parallèlement à l'extension de la ville, tels que ceux de la rue Auguste-Gaché ou de la rue de la Paix. D'une architecture plutôt austère et d'esprit néoclassique, ces bâtiments sont traités de manière très rationnelle. Ils occupent de larges parcelles, d'où la grande unité des fronts bâtis et l'homogénéité des façades, autant sur rue que sur cours. Ce type de construction, déployé autour d'une cour importante, est représentatif des immeubles de rapport du XIX^e siècle. Au-dessus du niveau des commerces, les étages profitent au promoteur qui les loue. L'*étage noble* est caractérisé par sa grande hauteur et une ornementation plus chargée.

L'implantation de cet îlot sur une parcelle unique donne au plan une géométrie et une symétrie tout à fait singulières, que l'on retrouve également en élévation. On accède à la cour rectangulaire à angles coupés par deux passages symétriques traversant les petits côtés de l'îlot. Chacun de ces passages ouvre sur deux halls d'entrée marqués par d'imposantes colonnes en pierre à *chapiteaux* doriques, d'où partent deux escaliers monumentaux en pierre. Les façades, d'une grande sobriété, sont rythmées par les travées des ouvertures à encadrements plats. Des bandeaux horizontaux marquent les planchers des étages et renforcent la lecture géométrique de la cour. Au centre de cet espace à l'aspect presque austère, une armature en fer forgé à volutes, sur laquelle est fixée une lanterne, rompt la régularité des élévations. La présence d'une ancienne fontaine et de locaux directement ouverts sur la cour renforce l'image de l'immeuble haussmannien tel qu'il était idéalement conçu.



The building at 2 Avenue Félix Viallet occupies a plot delimited by the avenue and three streets – Marius Gontard, Moidieu and Belgrade. It was built in 1837 on land previously occupied by the gardens of Hôtel de Franquières (see 2 Rue de Belgrade, p.16-17).

The building is an example of the private property developments which coincided with further growth by the town, similar to those on Rue Auguste Gaché and Rue de la Paix. The buildings, in a fairly austere, neo-classical style, were designed in a very rational way, occupying large plots of land, allowing considerable unity of design, front and back. This type of structure, arranged around a large central courtyard, is typical of 19th housing blocks. Shops occupied the groundfloor and the upper storeys were rented out by the developer. The piano nobile was higher than the other floors and more extravagantly decorated.

Occupying a whole plot the development displays impressive overall symmetry in both its ground plan and elevation. Two symmetrical passages, located front and back, lead to a rectangular courtyard with truncated corners. Preceding these passages are entrance halls boasting massive columns with Doric capitals, and monumental staircases climbing to the upper floors. The main feature of the facades is the windows with their flat frames. Horizontal strips mark the various floors, enhancing the geometric effect in the courtyard. In the middle of this space is an unusual lantern structure with forged-iron scrolls, softening the prevailing sobriety. The presence of an old drinking fountain and premises opening onto the yard emphasizes the sense of a typical Haussmann-style building.



6 rue Bressieux Garage hélicoïdal

Le garage hélicoïdal est un édifice original, signalé par l'inscription qui figure au-dessus de son portail d'accès à l'aspect solennel. Alors que le parc automobile augmente considérablement, les géomètres Louis Fumet et Louis Noiray construisent en 1927 un garage « cellulaire » de 150 boxes (sur une surface de 1 400 m²), élevé en même temps que l'immeuble sur rue. Témoin du premier essor de l'automobile à Grenoble, cet édifice fait preuve d'une recherche plastique innovante.



Construit presque exclusivement en béton armé, le garage est conçu avec une structure poteaux poutres typique de l'architecture moderne, qui en apprécie la robustesse, la malléabilité et la capacité d'extension quasi infinie. Depuis la rue, l'automobiliste monte la rampe qui s'enroule autour du vide central de forme elliptique, d'où le nom de *garage hélicoïdal*. D'un côté de la rampe prennent places les boxes, de l'autre les arcades au profil élégant qui ouvrent sur le vide. Les concepteurs se sont adaptés avec beaucoup d'ingéniosité aux rigueurs d'une parcelle trapézoïdale coincée au cœur d'un îlot : ils ont su préserver le puits central qui, outre l'effet architectural surprenant, assure un éclairage naturel grâce à son imposante verrière. Le parti pris géométrique de l'hélice intérieure se perçoit également dans le style des ouvertures de la cour et en façade, plus particulièrement sur celle de l'entrée, bel exemple d'architecture art déco.

Magnifique témoignage de l'architecture des années vingt, cet édifice est protégé au titre des Monuments Historiques depuis 1989.

This garage, built around a long upward spiral, is an unusual building, with a particularly impressive entrance. In 1927, with the number of motor vehicles already on the rise, two surveyors, Louis Fumet and Louis Noiray, designed and built a 'cellular' garage with 150 closed units (total floorspace 1,400 sq m), at the same time as the building overlooking the street. This structure is an illustration of the quest for innovative form.

It is almost entirely built of reinforced concrete, with a beam-and-post structure typical of modern architecture, which valued the robust adaptability of this technique and the fact that it could be almost infinitely extended. Leaving the street one drives up a ramp which winds round an elliptic central well, hence its helicoidal name. On one side of the ramp there are individual garages, on the other elegant arches opening onto the yard. The architects

cleverly adapted their design to suit the constraints of the plot's odd shape, hemmed in by other buildings. They managed to retain the central well, which in addition to its surprising visual effect, provides natural lighting through its impressive roof light. The spiral design is also apparent in the openings onto the courtyard and street, particularly over the entrance, a fine example of Art Deco architecture.

Cours et passages

En orange, les cours et passages décrits dans cet ouvrage.
 In orange the courtyards and passages described in this brochure.

*Cours et passages ouvert au public
 *Courtyards and passages open to the public

- 1 7, rue Chenoise *
- 2 10, rue Chenoise (hôtel Sautereau Amat) *
- 3 18, rue Chenoise
- 4 22, rue Barnave (hôtel de François Marc) *
- 5 2, rue de Belgrade (hôtel de Marie Vignon puis de Franquières)
- 6 6, rue Voltaire (hôtel de la Première Présidence)
- 7 8, rue Chenoise (hôtel d'Ornacieu ou hôtel Vaucanson) *
- 8 14, rue Chenoise
- 9 6, rue Brocherie (hôtels de Pierre Bûcher et de Croÿ-Chanel) *
- 10 97, rue Saint-Laurent (hôtel de la Monnaie) *
- 11 2, avenue Félix-Viallet *
- 12 6, rue de Bressieux (garage hélicoïdal)

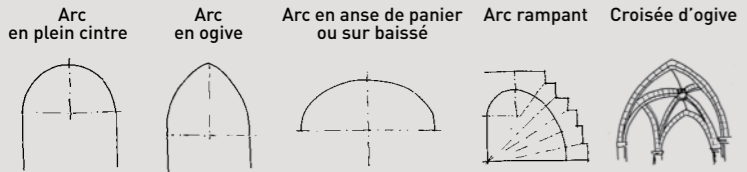
En bleu, les cours et passages non décrits dans cet ouvrage.
 In blue the courtyards and passages omitted by this brochure.

- 13 4, rue de la Paix
- 14 5, place Sainte-Claire
- 15 7, rue Voltaire
- 16 5, rue Pierre Duclot
- 17 Passage du Palais
- 18 5, place Saint-André



Lexique

Arc ou arcade : ouverture cintrée dans un mur.



Baie géminée : baie divisée en deux dans le sens vertical, généralement par un meneau en pierre.

Étage noble : il s'agit le plus souvent du premier étage.

Bossage : saillie d'un élément en pierre de taille sur le nu de la maçonnerie (un mur lisse), pour créer un ornement (bossage rustique, à pointes de diamant, etc.).

Chapiteau : élément placé entre le fût d'une colonne, d'un pilier ou d'un pilastre, et la charge qu'il supporte. Selon son ornementation il lui est attribué un ordre (roman, corinthien, dorique, ionique) caractéristique d'une époque ou d'un style.

Corps de logis : terme utilisé en général en architecture pour désigner les bâtiments principaux d'un édifice.

Croisée : fenêtre partagée par un *meneau* vertical et une *traverse* horizontale, en pierre ou en bois.

Croisée d'ogives : croisement de deux arcs d'ogive constituant l'ossature d'une voûte d'arête.

Culot, cul-de-lampe : support en encorbellement engagé dans un mur donnant lieu à un décor varié, reprenant une charge (colonne, *nervures*, mais aussi balcon ou tourelle).

Fronton : partie d'une façade placée généralement au-dessus d'une ouverture, souvent triangulaire à cadre mouluré.

Grotesque : motifs d'ornementation reproduisant des sujets d'animaux ou de végétaux, à caractère extravagant.

Linteau : pierre, pièce de bois ou barre de métal horizontale constituant la partie supérieure d'une baie et qui soutient la maçonnerie au-dessus.

Nervures : moulures saillantes qui soulignent les arêtes d'une voûte ou un angle saillant ou rentrant.

Pilastre : élément vertical formé par la faible saillie d'un mur, généralement muni d'une base et d'un chapiteau.

Rinceau : motif d'arabesque d'éléments végétaux (feuillages ou fruits).

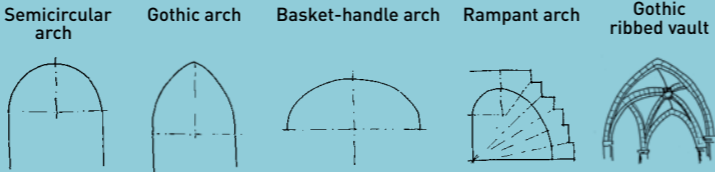
Trumeau : partie d'un mur ou d'une cloison comprise entre deux baies, deux portes ou fenêtres ; pilier qui supporte en son milieu le *linteau* d'un portail.

Traverse et meneau : élément horizontal et vertical en pierre ou en bois qui divise une fenêtre en quatre ouvertures ou plus.

Tympan : espace triangulaire ou semi-circulaire compris entre les moulures d'un *fronton*.

Glossary

Arch: opening in a wall with one or more centres.



Geminated window: a window divided vertically into two equal parts, generally by a stone pillar or mullion.

Piano nobile: generally the first floor, always the best appointed.

Bossage: projected stonework on bare masonry, for ornamental effect (rusticated or diamond-tipped bossage).

Capital: an element placed between the barrel of a column, pillar or pilaster, and the load it supports. Depending on its ornamentation, it may be associated with a particular style (Roman, Corinthian, Doric, Ionic) characteristic of a certain era.

Mullioned window: a window divided by a vertical mullion and a horizontal transom, made of stone or timber.

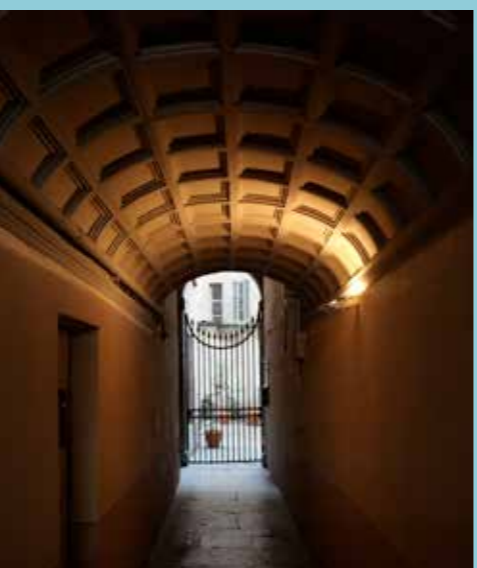
Gothic ribbed vault: the intersection of two or more pointed arches to form the framework of a vault.

Pediment: part of a facade, generally over an opening and often triangular with a moulded frame.

Gargoyle: decorative element generally representing an animal or human form, sometimes vegetation.

Ribbing: moulding jutting out slightly from the surface of a wall, generally leading to a base and capital.

Tympanum: a triangular or semicircular space between the moulding of a pediment.



5 place Saint-André



5 place Sainte-Claire

Document réalisé par la Direction de l'Urbanisme,
en collaboration avec la Direction de la Communication
et la Direction de la Culture de la Ville de Grenoble.

Conception graphique : Jean-Jacques Barelli
Traduction : Harry Forster - Interrelate
Photos : Direction de la communication,
Thierry Chenu, Alain Fischer, Sylvain Frappat
Cartographie : Thomas Lemot
Décembre 2012

Remerciements : Direction de la Culture et
du Patrimoine du Conseil général de l'Isère

Les cours et passages présentés dans cet ouvrage
font l'objet de plusieurs visites guidées organisées
par Grenoble Tourisme.

(Renseignements : www.grenoble-tourisme.com)

*The courtyards and passages presented in this
brochure are also the subject of several guided tours
organized by the Tourist Board.
(browse www.grenoble-tourisme.com)*

Office de Tourisme
www.grenoble-tourisme.com



Grenoble.fr